



Commission Grandes Cultures Biologiques (24/03/2026)

#2 - Campagne 2025/2026

Note de synthèse

Contact : Clémence Rivoire, Agribio 04 / grandes-cultures@bio-provence.org / 07 44 50 30 67

Sommaire

1. Consommation bio – Bilan 2024..... 2
2. Etat de la bio sur notre territoire – Chiffres Agence Bio 2024 3
3. Evolution de la collecte et des utilisations (chiffres fév. 2026) 4
4. Céréales bio : point économique et bilan intermédiaire de la campagne en cours 8
5. Relevé de décisions et pistes d'améliorations : 8

Structures présentes :

Prénom NOM	Structure et rôle	Eléments de présentation et attentes
Clémence RIVOIRE	Agribio04, conseillère-animatrice en grandes cultures biologiques	Animation régionale sur les filières grandes cultures (commission, newsletters, rdv technique...), agriculture bio de conservation, filière brassicole, fourrages
Nora DERMECH	Agribio04, conseillère-animatrice en PPAM et grandes cultures biologiques	Structuration de filière (blé paysan bio), prix de revient, actions techniques en Camargue
Geoffrey MARCHAND	CAPL, directeur collecte filière bio et conventionnel.	10% de collecte en AB sur 4 départements : 13, 84, 30, 34
Philippe MONTEAU	Moulin St-Joseph et organisme stockeur	Intérêt pour les blés anciens
François MARTIN	CA13, conseiller bio toutes filières	
Mathurin MESTROT	Agriculteur bio, GAEC Au Champ des Cougourdes	GC, maraîchage
Clélia DUPONT-ICART	Région Sud-PACA, GC et coordination contrat de transition	Recueillir des informations sur les filières GC pour mieux connaître les besoins actuels
Antoine RIPOL	Gérant Huilerie des Alpes	Filière locale, collectivités et cosmétique
Thibaud CORRENOZ	BioSud, responsable pôle cultures	Point sur les différents acteurs et situation actuelle
Delphine FRATY	Coopération Agricole Sud, Chargée de mission grandes cultures	Faire émerger des projets de structuration de filière, mutualisation des moyens pour produire ensemble
Mathieu MARGUERIE	Ingénieur régional Arvalis	
Mathis DAUBERT	Agribio 04, stagiaire filière brassicole bio PACA	

Cette commission est organisée avec le soutien financier de la Région Sud-PACA.

Laure CIPOLLA	Terres Inovia, Ingénieure régionale AURA PACA, référente bio	Basée à Lyon, référente légumineuses à graines et bio sur toutes les cultures de l'institut.
Alexandre LOSCOT	Valensole, 04 et 05, appro agri et collecte céréale	
Nicolas GARCIN	Brasserie de Serre-Ponçon, président de la Malterie Provence-Alpes	
Clémentine BOURGEOIS	Ingénieure agronome, Arvalis	
Pierrine TOBIAS	Agribio84, conseillère animatrice en grandes cultures biologiques	Avoir des éléments sur la collecte des coop

1. Consommation bio – Bilan 2024

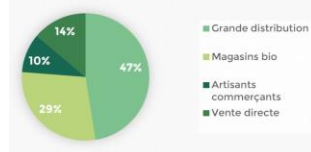
Consommation BIO Bilan 2024

- ❑ **5,7%** des dépenses alimentaires
- ❑ **+1,9%** d'inflation sur les produits bio / + 0,6% prix de l'alimentation
- ❑ **71% du bio consommé en France** est d'origine France (stable) > 84% si l'on enlève les produits ne pouvant être produits en France
- ❑ **45%** des fermes bio pratiquent la vente directe (+20% / 2020)



27/04/2026

Part de marché des différents débouchés (2024)



Une relance sur les ventes en vente directe, magasins spécialisés et des artisans.

Evolution des parts de marchés des différents débouchés (%)



A l'inverse, **une baisse depuis 2019 des parts de marché de la GMS**, qui représente quasiment la moitié des parts de marché en bio (47% en 2024).

Cette baisse de part de marché a été accentuée sur les périodes 2022, 2023 et 2024 par le déréférencement de nombreux produits bio (issus de marques distributeurs), parfois bien en amont de la baisse de consommation alimentaire des Français, accentuant les répercussions liées à la crise.

CONJONCTURE (FÉV. 2026)

- ❑ La **croissance des ventes se poursuit en magasins bio (+6/7%)**.
- ❑ Les ventes de produits bio se **redressent légèrement en grande distribution : avec augmentation en valeur**, augmentation en volume mais pour certaines catégories de produits uniquement, tandis que d'autres (notamment certaines viandes) subissent toujours des baisses.
- ❑ Un bon premier semestre pour la **vente directe** d'après les données Agence Bio de septembre 2025. Les données finalisées pour l'année 2025 sont attendues prochainement.
- ❑ Bilan global : sous réserve de confirmation par les données définitives, on peut s'attendre à une croissance du marché bio en 2025 **supérieure au +0,8%** de 2024.



27/04/2026



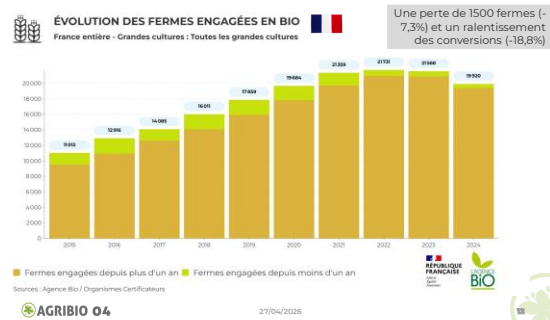
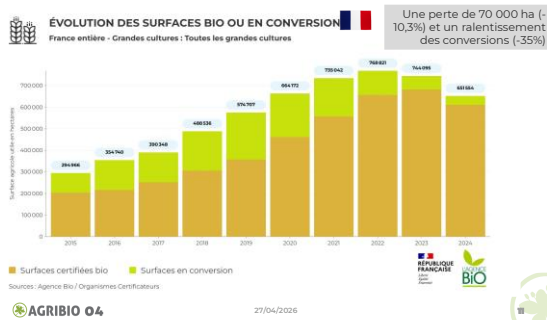
La baisse des ventes de produits animaux a entraîné des répercussions sur les filières grandes cultures biologiques (baisse des prix payés aux producteurs et situation de surproduction).

Depuis 2021, on observe une baisse de 23% de la production nationale d'aliments du bétail bio. En 2024, 20% de la production d'aliments provenait du quart sud-est de la France.

Cette commission est organisée avec le soutien financier de la Région Sud-PACA.

2. Etat de la bio sur notre territoire – Chiffres Agence Bio 2024

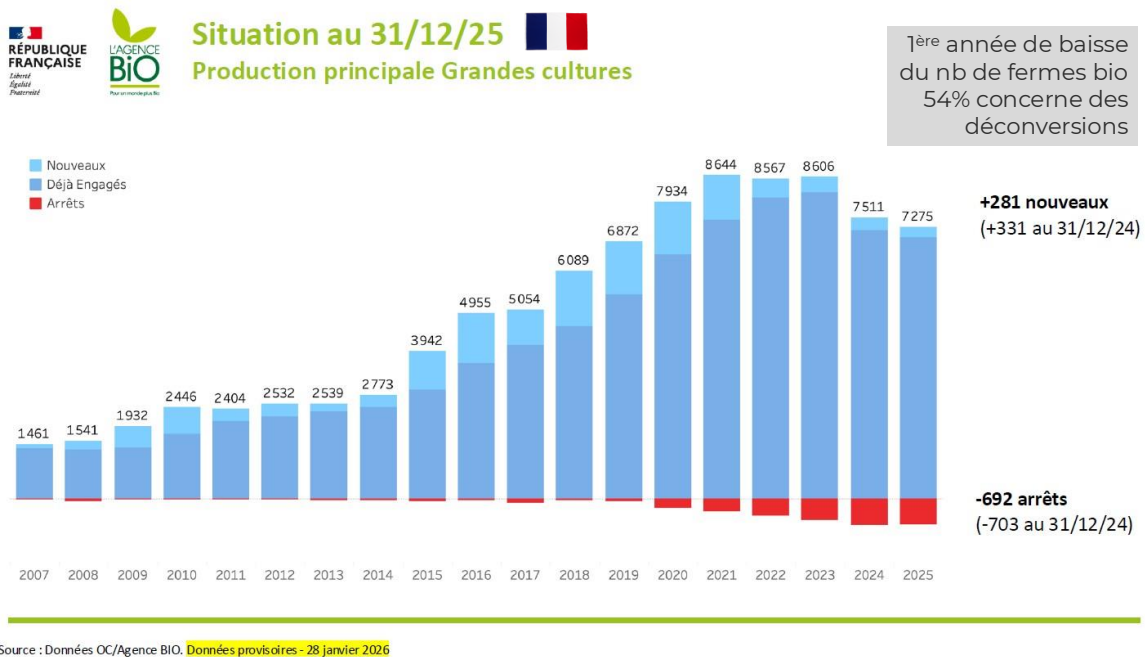
Les chiffres de l'Agence Bio de l'année N sont publiés chaque année en juin de l'année N+1 sur le site « [Observatoire de la production bio sur votre territoire](#) » de l'Agence Bio.



En 2024, à l'échelle nationale :

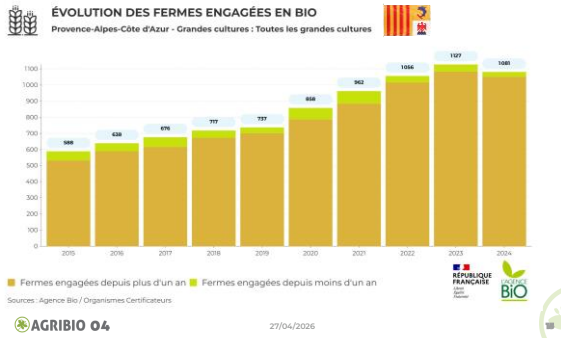
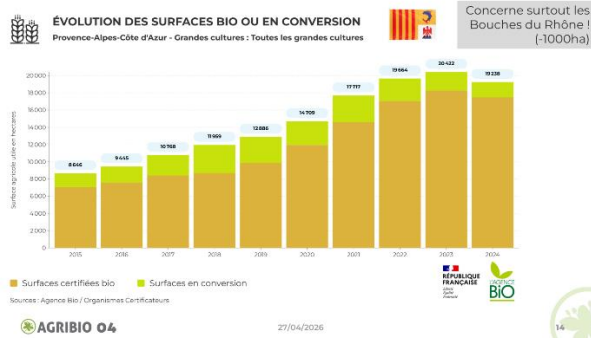
Surfaces conduites en grandes cultures biologiques = **651 000ha**

Nombre de fermes engagées en grandes cultures biologiques = **20 000**



2024 est la 1^{ère} année de baisse du nombre de fermes bio à l'échelle nationale (toutes filières confondues). Parmi les arrêts, 54% concerne des déconversions et 28% des arrêts d'activités agricoles. 52% des arrêtés sont des fermes mixtes et 62% ont entre 5 et 10 ans d'ancienneté en agriculture biologique. On comptabilise 281 nouvelles installations en grandes cultures contre 692 arrêts.

Cette commission est organisée avec le soutien financier de la Région Sud-PACA.



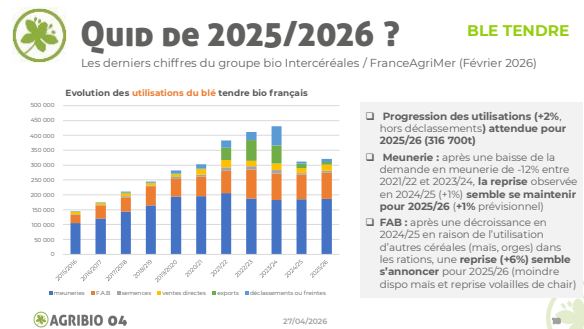
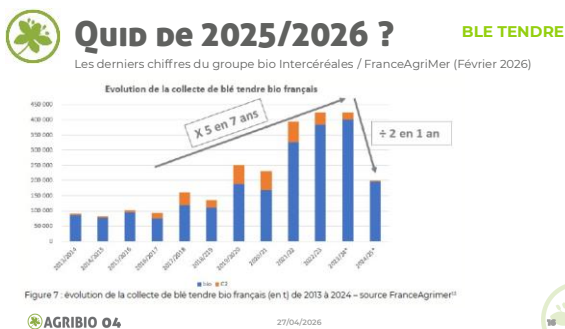
La région Sud-PACA reste la 12^{ème} région céréalière bio française en termes de surface. Elle est placée 8^{ème} en nombre de fermes bio installées et **1^{er} en part de surfaces bio avec 24,9% des terres céréalières conduites en agriculture biologique** (/ 26,4% en 2023). Elle comptabilise 19 000ha (-872ha/2023) et 1080 fermes bio (-46/2023) installés en grandes cultures. Les pertes de surface se concentrent dans le 13 (-12,9%/2023 ; exploitations agricoles en mixité en terres camarguaises) et dans le 84 (-0,9%/2023). Elles sont en revanche en augmentation dans le 04 (+0,5%/2023) et le 05 (+4,7%/2023, systèmes d'élevage peu intensifs, facilité à passer au bio, stimulé par l'éco-régime de la PAC).

On constate un ralentissement de la conversion sur le territoire (-18,6%/2023), de la même manière qu'à l'échelle nationale.

Remarques des participants :

- Les baisses vont être encore plus importantes en 2025. Lors des déclarations PAC, les agriculteurs se questionnent de maintenir leur certification ou non. Il n'y a pas une grosse dynamique de conversion.
- En Camargue, le bio semble être une variable d'ajustement pour maintenir une rentabilité. Les exploitations produisent du volume et jouent sur les chiffres. La culture du riz est remplacée par de la culture de melon ou de tomate (Usine à Tarascon), et autres légumes plein champs.

3. Evolution de la collecte et des utilisations (chiffres fév. 2026)



Pour rappel, la collecte de blé tendre bio est passée de 400 000 à 200 000t (÷2 en 1 an) entre la récolte 2023 et la récolte 2024. Le prévisionnel annonce une collecte de 286 000t en 2025 (+40%) et une progression des utilisations (+2%) : +1% en meunerie

Cette commission est organisée avec le soutien financier de la Région Sud-PACA.



et +6% en alimentation du bétail (FAB : Fabricants d'aliments du bétail). Cette hausse des utilisations en FAB s'explique par une plus faible disponibilité en maïs et la reprise des filières volailles de chair.

Blé tendre Bio – Bilan prévisionnel (en tonne)

	2024/25(*)	2025/26(**)	Évol. (%)	Pour mémoire Estimation campagne 25/26 au 01/11/2025
Ressources pour le marché				
Stock de report au 1/7	134 227	66 455	-50	66 380
Collecte (Bio + C2)	204 007	286 000	40	282 000
dont bio	199 679	280 500	40	277 000
dont C2	4 328	5 500	27	5 000
Importations totales	43 196	30 000	-31	35 000
dont imports moulins et fab	11 196	10 000	-11	10 000
dont autres imports	32 000	20 000	-	25 000
Total des ressources	381 430	382 455	0	383 380
Utilisations				
Meunerie	185 217	187 000	1	187 000
F.A.B.	83 053	83 000	0	83 000
Semences	4 935	4 500	-9	5 000
Autres (dont vente directe aux éleveurs et IAA...)	19 000	20 000	5	20 000
Exports	15 000	9 000	-40	8 000
Freintes (2%)	4 080	5 720	40	5 640
Total des utilisations	311 285	309 220	-1	308 640
Bio + C2 déclassé	3 690	4 000	8	4 000
Stock final au 30/6	66 455	69 235	4	70 740
dont chez les collecteurs	53 591	164 318		



27/04/2026



Une hausse de la collecte (+22%/2024) est attendue en 2025 sur les 4 céréales bio :

- **Orge** : +26% (64 à 81 000t) versus une hausse des importations (+25%) par les FAB : FAB +21% d'utilisations ; +14% semences ; **-20% malterie** ; +36% des exports > report de stock de 19%
- **Triticale** : +27% (47 à 60 000t) versus une baisse des importations (-43%) : utilisations par les FAB +7%
- **Maïs** : -9% à la collecte (139 à 126 000t) : une baisse d'utilisations, notamment par les FAB

Céréales Bio (Blé tendre, Orges, Triticale & Maïs) – Bilan prévisionnel (en tonne)

	2024/25(*)	2025/26(**)	Évol. (%)	Pour mémoire Estimation campagne 25/26 au 01/11/2025
Ressources pour le marché				
Stock de report au 1/7	216 263	133 184	-38	133 105
Collecte (Bio + C2)	454 549	553 000	22	545 000
dont bio	444 258	539 700	21	534 000
dont C2	10 290	13 300	29	11 000
Importations totales	51 234	38 500	-25	42 000
dont imports moulins et fab	16 134	17 500	8	16 000
dont autres imports	35 100	21 000	-	26 000
Total des ressources	722 046	724 684	0	720 105
Utilisations				
Meunerie	185 217	187 000	1	187 000
F.A.B.	261 904	266 000	2	267 000
Semences	10 812	9 750	-10	10 450
Malteries	15 000	12 000	-20	14 000
Autres (dont vente directe aux éleveurs et IAA...)	58 906	57 000	-3	53 000
Exports	40 500	37 500	-7	32 500
Freintes	7 838	9 725	24	9 585
Total des utilisations	580 178	578 975	0	573 535
Bio + C2 déclassé	8 683	8 000	-8	7 500
Stock final au 30/6	133 184	137 709	3	139 070
dont chez les collecteurs	116 137	330 699		

Source : FranceAgriMer

(*)Chiffres semi-définitifs

(**)Chiffres provisoires

Février 2026

12



27/04/2026



Remarques des participants :

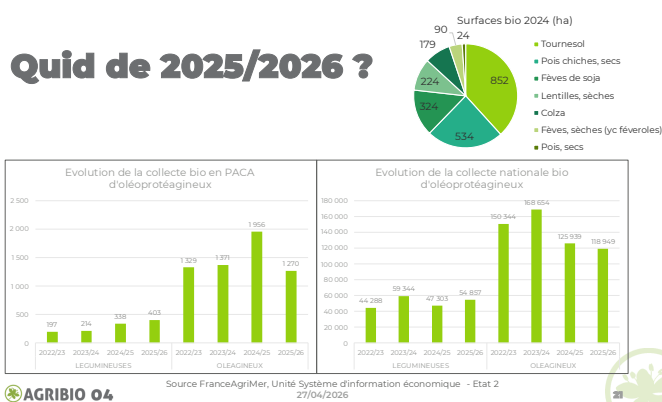
- Les chiffres évoluent d'une année sur l'autre en lien avec les rotations céréalières. Les grandes fermes peuvent faire varier de manière conséquente les volumes collectés.
- La CAPL observe plus de tournesol et d'orge, et moins d'espèces de niche dans les rotations sur son secteur de collecte. BioSud observe une baisse des surfaces de blé tendre et de tournesol en Camargue versus une

Cette commission est organisée avec le soutien financier de la Région Sud-PACA.



augmentation des surfaces en riz et en blé dur bio (meilleure rémunération, regain d'intérêt).

- Plusieurs difficultés sur la filière brassicole sont partagées (maintien de la qualité en silo, choix variétal restreint, une difficulté à adapter le processus de maltage en fonction de la qualité de l'orge). Pour information, la matière première représente 8% du prix de la bière. Concernant le choix variétal sur la filière brassicole : CALYPSO marche bien, JOYAU est de pire en pire chaque année (richesse en bêta-glucanes qui viennent dégrader la qualité), intérêt pour la PLANET (bien que les faibles rendements limitent la rentabilité des agriculteurs). ALLEGRO est en test en Camargue (semée en janvier). Dans le cahier des charges de la filière, les semences sont toutes certifiées, c'est obligatoire pour préserver la qualité et l'homogénéité du malt. Les mélanges variétaux sont interdits car le processus de germination doit être régulier.



A l'échelle nationale, Terres Inovia constate une augmentation de la collecte de légumineuses (lentille, féverole, pois, pois-chiche) versus une baisse de la collecte d'oléagineux bio (tournesol, soja, colza) en 2025.

En région Sud-PACA, **la baisse des volumes est significative sur la culture de tournesol bio** (-49% entre 2024 et 2025, de 1130 à 576t), en lien notamment avec une plus faible rémunération qui ne stimule pas les emblavements.

En 2024, le tiers des surfaces d'oléoprotéagineux bio cultivés en PACA était consacré au tournesol (850ha) et le quart au pois-chiche (534ha). Les surfaces de soja sont en baisses (manque d'eau).

Remarques des participants :

- Il est difficile de faire du rendement en tournesol. Les investissements sont nombreux et les charges élevées, ce qui détériore la marge. Le tournesol craint beaucoup la grêle. Les étés sont de plus en plus compliqués.
- Il est plus intéressant de faire du tournesol en conventionnel, la marge est plus élevée.
- La baisse de surface en tournesol bio peut s'expliquer par les rotations (évolution pluriannuelle)
- Le conflit en Ukraine a eu de grosses conséquences sur la production de tournesol. La culture a été relocalisée. De 1000€/t, le prix a été divisé par 2 ou 3.
- Le tournesol semences est irrigué mais pas le tournesol à destination des filières huiles.

28 000t de lentilles sont produites en France dont 32% en bio. La balance commerciale est négative (exports – imports = -38 000t). La moitié de la lentille importée est en provenance du Canada.

32 000t de pois-chiche sont produits en France donc 18% en bio. La balance commerciale est positive (+ 4t).

Remarques des participations : il est difficile de vendre de la lentille française par rapport à la lentille canadienne, quid du manque de communication de la filière ? – l'importation existe grâce aux prix préférentiels pratiqués à l'étranger. Au Canada, il n'y a pas de dégâts liés aux insectes comme en France. Les charges sont minimales, ils sèment puis ils récoltent.

Concernant la consommation, **plus de 2/3 des légumes secs trouvent leur débouché en GMS**. Les ventes 2024 en volume de légumes secs ont augmenté de +5% par rapport à 2023 et représentent 23 000t de produits dont **14% de produits bio**. Les ventes se répartissent à 72% sur la lentille, 5% le pois-chiche, 14% le haricot sec et 9% le pois. Bien que les ventes en conventionnelles soient en plein essor, les ventes bio baissent de -3% par rapport à 2023. Les mêmes observations se font sur **les produits appertisés** qui représentent le plus gros des volumes avec 122 000t de produits vendus (24% du pois-chiche, 45% du haricot sec et 29% de lentille) dont 4% en bio. Les ventes de produits bio baissent de -7% tandis qu'elles augmentent en conventionnel de +3%.

On observe également une hausse de +6% en volume de produits à base de soja bio vendus en 2024 par rapport à 2023.

Remarques des participants :

- Les cultures de pois-chiche et de lentille s'étendent au-delà du pourtour méditerranéen, ce qui peut également expliquer la baisse de production en région.
- Le bruche est un gros problème sur lentille. 1/3 des surfaces sont bruchées, ça amène au recul des surfaces. Il n'existe pas de leviers préventifs pour prévenir le bruche. Les leviers d'actions s'activent au stockage (3 semaines à -18°C ou sous vide au CO2). Un projet R&D porté par Terres Inovia est en cours sur le sujet.
- Le pois-chiche en Camargue ne donne rien sans irrigation. Il est également difficile de produire du pois et de la lentille.
- L'Huilerie des Alpes constate que sur la 15aine d'ha de colza semé cet automne, 30% prévoient d'être retournés pour une culture de printemps ou d'été (croute de battance après les pluies abondantes de fin août/septembre). A terme, elle prévoit de s'approvisionner à hauteur de 300t de colza/an.
- Il est difficile de valoriser la production régionale auprès des collectivités, bien qu'elles représentent un débouché conséquent. Il faudrait un système de contractualisation pour respecter la loi EGALIM et forcer les collectivités à se sourcer en local. La région présente lors de la commission a renvoyé vers les PAT.

4. Céréales bio : point économique et bilan intermédiaire de la campagne en cours



Au programme :

- Blé tendre bio : une remontée des marges qui se confirme
 - Un intérêt économique persistant en faveur du blé dur
 - Le choix variétal : une très grande importance en bio pour la rentabilité économique
 - Quel impact des luzernes sur la rentabilité des blés ?
 - Y a-t-il un intérêt économique aux jachères ?
 - Etat des cultures 2026 : de la pluie en abondance
 - Quelles conséquences des blés restés sous l'eau ?
- ➔ Voir le [support PPT sur notre site internet](#).

5. Relevé de décisions et pistes d'améliorations :

Pistes d'améliorations :

- Organiser la prochaine commission sur la 1^{ère} 15aine de février 2027 pour favoriser la présence d'agriculteurs et faire des recommandations techniques pertinentes au vu du bilan de campagne intermédiaire,
- Intégrer les intermédiaires de la restauration collective (ex. Manger Bio Provence) au sein de la commission,

Idées de projet :

- Recenser les industriels bio qui font du volume en région et évaluer leurs besoins, puis faire le lien avec les coopératives : un projet porté par la LCA Sud en partenariat avec l'ARIA Sud est en cours. Il n'est pas spécifique sur le bio.
- Conduire une enquête auprès des collectivités pour identifier les freins et leviers à la valorisation de nos productions bio en restauration collective ?
- S'inspirer du modèle Association Sud Blé Dur Bio pour certains produits ? (rdv avant et après récolte)

Notre prochain rendez-vous est le vendredi 12 juin matin : Agribio 04 et Arvalis organisent une matinée technique sur les grandes cultures biologiques sur la plateforme expérimentale bio de Dauphin (04300).